

Extinction de la flambée inflationniste

La hausse des prix à la consommation en zone euro est revenue sous les 2 % en septembre. La bataille contre l'inflation aura duré plus de 3 ans. Début 2021, l'inflation a d'abord explosé en Amérique du Nord, puis en zone euro. Fin 2022, le pic d'inflation de la zone euro a dépassé celui des États-Unis et du Canada en raison de la guerre en Ukraine et de la crise énergétique. Toutefois, le retour sous les 2 % a été plus rapide sur le Vieux Continent, en partie en raison d'une économie moins dynamique.

Inflation (YoY)



Source : Bloomberg, OGF

Début d'un nouveau cycle d'assouplissement monétaire

En conséquence, la BCE et la Banque du Canada ont réduit leurs taux directeurs de 0,75 %, alors que la Réserve fédérale Américaine a effectué 2 baisses. Jusqu'à alors, les prix de l'énergie sont insensibles au conflit au Moyen-Orient, c'est pourquoi la désinflation devrait perdurer. Dans ce contexte, les banques centrales vont poursuivre leur action pour éviter un ralentissement trop marqué de l'économie. Le marché s'attend à 2-3 baisses supplémentaires sur le 4^e trimestre 2024. Couplée à ce coup de pouce monétaire, la conjoncture mondiale bénéficie également des mesures de relance annoncées par le gouvernement chinois mi-octobre.

Faible inflation et maigre croissance

Les économistes prévoient une inflation proche de 2 % l'an prochain pour la zone euro, les États-Unis et le Canada. Un environnement plus porteur que les années précédentes à mesure que les politiques monétaires se normalisent. Par ailleurs, les prévisions de croissance indiquent que l'écart entre l'Amérique du Nord et la zone euro va continuer à se creuser. En effet, la croissance du PIB devrait atteindre 1,8 % outre-Atlantique contre seulement 1,2 % en zone euro en raison de la faiblesse des économies allemande, italienne et française. C'est pourquoi, se diversifier avec des actions nord-américaines, reste intéressant pour un investisseur européen. Toutefois, bien que peu alléchants, ces chiffres signalent une accélération de l'économie européenne.

1 - Au 29 décembre 2023

Les informations contenues dans ce document ne constituent pas une offre d'achat, de vente, de souscription ou de services financiers, ni une sollicitation d'une offre d'achat de quelque produit d'investissement que ce soit. Tout investissement comporte des risques. Ce document ne tient pas compte des circonstances particulières propres à tout destinataire individuel auquel cette communication a été envoyée et ne doit pas être invoqué pour prendre une décision d'investissement. Chaque personne est invitée à lire le prospectus du fonds d'investissement envisagé avant toute décision d'investissement.

La revanche des pays du sud de l'Europe

Renversement de situation depuis la crise des dettes souveraines de la zone euro, c'est désormais L'Espagne et le Portugal qui tirent la croissance alors que l'économie allemande est à la peine. La France est également en difficulté financière car le pays devrait afficher le déficit le plus important de la zone euro en 2024 à 6 % du PIB. À l'inverse, le Portugal devrait dégager un excédent budgétaire et l'Espagne a fortement réduit son déficit, qui devrait s'établir à -1,8 %. Aussi, l'agence de notation Fitch a rehaussé la perspective de la notation A- du Portugal de stable à positive, alors que celle de la France à été abaissée de stable à négative en raison du dérapage budgétaire. Les taux d'emprunts reflètent également l'amélioration des fondamentaux des pays du Sud, car l'Espagne et le Portugal bénéficient de taux d'intérêt à 10 ans inférieurs au taux français. La prime de rendement actuellement offerte par la France peut représenter une opportunité à moyen terme, sous condition d'amélioration des finances publiques. En effet, le pays s'appuie sur une économie vaste et diversifiée, des institutions solides et efficaces et une stabilité macro-financière historique.

Les actions européennes poursuivent leur bon parcours

La baisse éclair de début août, entraînée par les actions japonaises et la hausse du yen, a été effacée en moins d'un mois. Les baisses de taux directeurs sont favorables aux performances boursières. Les meilleurs contributeurs à la performance de notre fonds d'actions européennes sur le 3^e trimestre 2024 ont été :

- **Lotus Bakeries (+25 %)**, fabricant belge de biscuits (spéculoos), qui a publié des résultats supérieurs aux attentes pour le 1^e semestre notamment grâce à de meilleurs volumes
- **Straumann (+27 %)**, société suisse spécialisée dans la production d'instruments de chirurgie dentaire, qui profite d'une forte croissance en Asie Pacifique

À l'inverse, les détracteurs de la performance du fonds ont été :

- **Kuehne + Nagel (-9 %)**, société suisse de logistique, qui subit la normalisation des coûts de transports
- **Novo Nordisk (-21 %)**, société pharmaceutique danoise spécialisée dans le diabète et l'obésité, qui déçoit légèrement face à des attentes élevées. Le groupe a relevé son objectif de vente pour 2024

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Performances nettes de frais de gestion (%)	2024	2023	10 ans ²
Optimum Actions	8,7	12,8	64,7
Optimum Actions Internationales	10,2	14,0	83,6
Optimum Actions Canada (R)	14,9	11,5	50,2
Optimum Patrimoine	5,9	10,0	47,6
Optimum Obligations	1,4	4,8	0,0

Au 11 octobre 2024